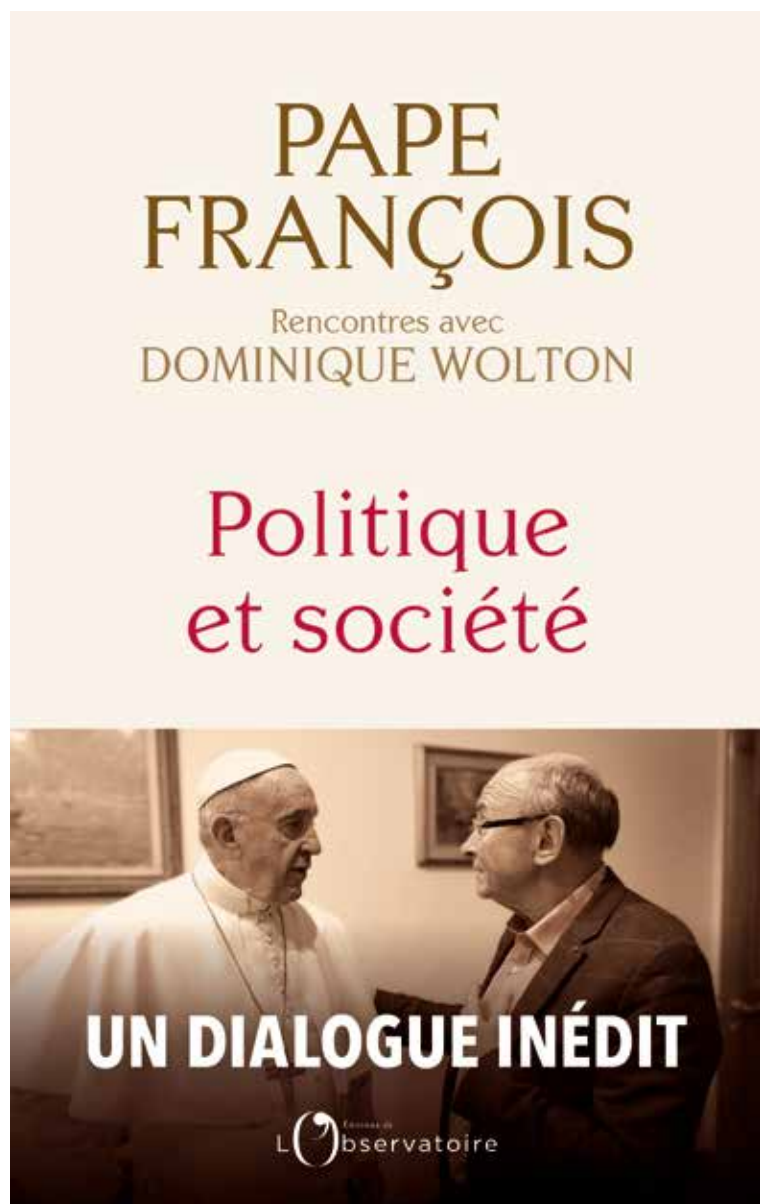


Analyse • **LA CROIX**

Le pape François, en liberté

En un an, le pape François a accordé douze entretiens au sociologue français Dominique Wolton. L'essentiel de ces rencontres est retranscrit dans un livre. Plus que des révélations, l'ouvrage offre l'occasion de saisir en profondeur la vision que le pape porte sur le monde et sur l'homme.



Douze tête-à-tête avec le pape François, dans l'intimité de la résidence Sainte-Marthe au Vatican. C'est un magnifique « coup » éditorial qu'a réussi le sociologue Dominique Wolton en parvenant à obtenir ce privilège, trente ans après avoir recueilli les confidences du cardinal Jean-Marie Lustiger. De ce point de vue, le livre, intitulé *Politique et société*, est un événement.

Le lecteur n'ignore rien des émotions de l'intervieweur : chacun des huit chapitres retranscrivant ses dialogues avec le pape est précédé d'un récit dans lequel, Dominique Wolton raconte le temps qu'il faisait, ce jour-là, à Rome ou le vertige qui le saisit à l'idée qu'il doit être à la hauteur de son illustre interlocuteur. De même, l'on pourra s'étonner de la longueur de certaines interventions du directeur de recherche au CNRS, parfois plus fournies que celles du pape... L'originalité du projet passe par ce léger travers. De fait, le pape ne répond pas ici à une interview, il a accepté le principe d'une libre conversation. C'est cette liberté qui fait tout l'intérêt de l'ouvrage. La valeur de l'échange n'est pas à chercher dans quelque dimension littéraire ou dans l'agencement sans faille du raisonnement.

Les entretiens, accompagnés d'extraits, permettent d'envisager la personnalité du pape et les fondements de sa vision du monde et de l'homme. Sur les grands sujets relatifs à l'état du monde – le fondamentalisme, les migrants, l'écologie, la paix et la guerre, l'Europe, les inégalités –, sur la vie de l'Église – les divorcés remariés, l'idéologie traditionaliste, la pédophilie – comme sur les aspects plus personnels de sa vie – son enfance, sa relation avec les femmes, son rapport à l'Argentine –, François s'exprime en vérité. Cela vaut toutes les « révélations » que certains attendront sur les coulisses de la papauté et de la Curie, qui ne figurent pas dans l'ouvrage.

Ces conversations, ponctuées d'éclats de rire et de traits d'esprit, en donnent une preuve supplémentaire : Jorge Mario Bergoglio ne cherche pas à jouer un personnage, reconnaissant une propension tout argentine à cultiver son « ego » ! Il est pape comme il était provincial des jésuites en Argentine, assumant au présent la charge qui lui est confiée.

Il reconnaît certaines erreurs, dans les conférences de presse au retour de ses voyages, avec la même liberté qu'il raconte avoir, à l'âge de 42 ans, consulté une

psychanalyste à Buenos Aires, une fois par semaine pendant six mois.

Ennemi juré de la rigidité intellectuelle, il assume ses convictions – l'argent est le pire mal qui ronge la société ; il faut construire des ponts plutôt que des murs – et envoie des messages. À l'Europe, qui se referme sur elle-même ; aux catholiques qui envisagent la morale comme une longue suite d'interdits ; aux prêtres qui ne savent pas se rendre disponibles...

Le pape ne cherche ni à plaire ni à déplaire. Les critiques peuvent-elles vraiment ébranler celui qui dit : « À moi, rien ne me fait peur » ? Peuvent-elles aussi entamer la nature profonde de celui qui n'aime rien tant que la rencontre avec l'autre ? « *Je suis libre*, dit-il. *Je me sens libre. Ça ne veut pas dire que je fais ce que je veux, non. Mais je ne me sens pas emprisonné. En cage ici, au Vatican, oui, mais pas spirituellement. (...) Je me sens comme un poisson dans l'eau.* »

Bruno Bouvet

> *Pape François, rencontres avec Dominique Wolton : politique et société.* Éd. de l'Observatoire 432 pages - 21 euros.

(À LIRE)

LIVRE. ESPÉRER QUAND MÊME

De Vatican II au pape François
mémoires de prêtres et de laïcs

Sous la direction du père Pierre Arnal - Préface de Mgr Bernard Housset

Ils ont vécu le concile Vatican II comme une respiration nouvelle pour l'Église et ont recherché des réponses adaptées aux questions d'une société, elle-même traversée par les remous de Mai 68. Quatre prêtres du diocèse de Toulouse ont souhaité témoigner de l'espérance qui leur a permis de tenir bon durant cette époque tumultueuse. Non par nostalgie mais parce que, face aux mutations actuelles, ils veulent, sans cacher leurs inquiétudes quant aux tentations d'un retour en arrière ou d'un repli identitaire, réaffirmer sereinement cette espérance. Ils ne le font pas seuls : des laïcs – hommes et femmes – s'expriment eux aussi librement pour partager leurs itinéraires, dire leurs préoccupations mais aussi leur désir de poursuivre cette quête du Christ et d'une foi qui fait vivre plus

humainement au quotidien. Avec une préface de Mgr Housset, évêque émérite de la Rochelle, et une postface du père Christian Delarbre, vicaire général du diocèse d'Auch et enseignant la théologie à Toulouse, une introduction historique de René Souriac, professeur honoraire des universités et une visite guidée du Concile par le père Michel Dagrass, chroniqueur à *la Voix du Midi*, le lecteur trouvera, en plus des témoignages qui sont le cœur du livre, tous les éléments nécessaires pour alimenter une réflexion vivante sur le récent passé et l'avenir de l'Église.

> Éd. Les Fleurs de l'Amandier/Bayard Service Édition - 14,8 x 21 cm - 260 pages - 19 euros.
à commander sur : www.lesfleursdelamandier.fr

